

## Les Ponts de Fréterive au cours des siècles

Avant l'endiguement de 1850, l'Isère bordait Fréterive au niveau de la "Bialle" et l'Arc avait sa confluence en plusieurs bras entre la Fiardière et le Chef Lieu. Les alluvions apportés par l'Arc faisaient barrage dans la vallée et l'Isère n'avait sous Fréterive, contrairement aux autres villages de la Combe de Savoie, qu'un seul lit pérenne, ce qui facilitait grandement l'implantation d'un pont. Il est fort probable qu'un pont donnant accès à la vallée de la Maurienne ait été présent ici dès la période romaine : des écrits anciens font état du "pont des Romains " à Fracta Ripa ; il aurait été en pierres et aurait résisté aux crues de l'Isère pendant plusieurs siècles, le climat de cette époque étant plutôt doux et sec.

**En 1239**, il est fait mention d'un " pont médiéval " dont le péage assurait les profits des seigneurs de Miolans qui contrôlaient le " Val de Miolans " et assuraient l'entretien et la reconstruction du pont avec la participation plus ou moins volontaire des habitants de Fréterive intéressés par les terrains et les " blaches " de la rive gauche.

Les crues de l'Isère sont devenues plus conséquentes vers le début du **XVI<sup>e</sup>** siècle : avec l'arrivée du " petit âge glaciaire ", la présence d'un pont est devenue plus sporadique et ses reconstructions ont été plutôt faites en bois sur piles de pierres.

L'utilisation d'un bac est alors venue suppléer le pont.

**Au XVII<sup>e</sup>** siècle le maintien du pont est devenu très problématique. Reconstitué en 1630, il est emporté par une crue en 1663 ; un pont provisoire est mis en place en 1668, il est à nouveau détruit. La construction d'un pont plus solide avec des poutres métalliques commence en 1669, les crues emportent plusieurs fois les piles en construction, il est enfin réceptionné en 1675 mais fait la même année l'objet de réparations, de même qu' en 1684. Il est emporté par la crue de 1691.

L'existence d'un pont est par la suite avérée lors de tous les conflits et passages de troupes en Savoie. Il s'agit alors soit de ponts provisoires en charpente bois, soit de " ponts de bateaux " construits à l'aide de barques ou de radeaux amarrés aux deux rives par des cordages sur lesquels étaient disposés des platelages permettant aux soldats, aux chevaux ainsi qu'aux canons de traverser beaucoup plus rapidement que par un bac. Ce type de pont avait également l'avantage de pouvoir être rapidement démonté pour éviter le passage de l'ennemi en cas de poursuite.

Un " pont de bateaux " construit en **1709** est rapporté dans les " Mémoires du Maréchal de Berwick " qui avait établi un camp retranché à Fréterive lors de la guerre de succession d'Espagne.

Un nouveau pont a été construit par les Sardes avant 1742, il fut démonté en 1743 sans doute pour retarder l'invasion des troupes espagnoles.

Le pont fut reconstruit par les Espagnols dès **1744** lors de l'occupation de la Savoie au niveau du lieu-dit " Les Carlettes " avec une première culée de 35 m permettant de joindre un îlot et une deuxième culée de 45 m pour joindre la rive gauche, les deux culées sur une largeur de 5 m en charpente bois. Ce pont conséquent passera à la postérité sous le nom de " pont des Espagnols "

Un " pont de bateaux " est à nouveau construit en **1814** lors du conflit entre Napoléon 1<sup>er</sup> et les alliés lors du passage des Autrichiens à Fréterive ; à cette occasion la barge du bac a été coulée pour servir de pile au pont ; il fut démonté en avril 1814 pour éviter toute nouvelle intrusion en Combe de Savoie et le bac devint le seul recours pour la traversée.

Par la suite, l'endiguement de l'Isère en 1850 déplacera la problématique de sa traversée. Viendra alors le temps pour la commune de construire les petits ponts encore existants permettant de traverser la Bialle, ce cours d'eau qui collecte les eaux des torrents et sources de l'Arclusaz pour les déverser dans l'Isère sous le hameau de Pau sur la commune de Saint-Pierre-d'Albigny.